

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON, PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



Gérant :

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à **Hector A. Proulx, Gérant.**

ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : La question agricole.—Les loteries Américaines.—Nécrologie : Le Rév. M. George Potvin, curé de Notre-Dame de Buckland.

Causerie Agricole : L'ensilage des fourrages verts.—"Le silo et le pâturage" : conférence de l'Hon. M. Ls Beaubien, député à la Législature Provinciale, pour le comté d'Hochelega.

Sujets divers : Conditions à remplir pour bien traire une vache.—Les poules.

Choses et autres : Exploiter une ferme avec succès.—Produits laitiers de la Province de Québec, à l'exposition coloniale de Londres.—Livres de généalogie de la race bovine canadienne.

Recettes : Le mirage des œufs.—Avoine fermentée pour l'alimentation des chevaux.

A nos lecteurs.—Nous ne savons pas si nous entrerons ne en grâce avec nos abonnés pour les avoir privés de la Gazette des Campagnes, depuis le 28 janvier dernier; en tout cas, nous donnons ici la raison de cette suspension, avec l'espérance d'une absolution, pourvu qu'il n'y ait pas récidive de notre part. M. Paschal V. Taché, avocat et réviseur pour les listes électorales du comté de Kamouraska, a bien voulu nous faire imprimer ses listes électorales, et M. l'avocat L. B. Dionne, réviseur pour le comté de Témiscouata, pour une partie de ses listes électorales; et dans les circonstances où nous trouvions, nous ne pouvions refuser un pareil encouragement. Nous nous sommes mis à l'ouvrage pendant 27 jours, et avec le peu d'ouvriers à notre disposition la moindre de nos journées de travail se terminait de 2 à 3 heures de la nuit pour recommencer le même matin à 7 heures; 4 à 5 heures de repos par 24 heures.

Nos abonnés profiteront de ce que nous avons gagné en argent par l'impression de ces listes, car le profit réalisé servira à l'amélioration de notre journal.

D'un autre côté, pour réparer le temps perdu, nous publierons de temps à autre, d'ici au 1er d'août, fin d'année de sa publication, des numéros doubles de la Gazette des Campagnes: ce qui nous promettra de donner plus de

développement à plusieurs questions agricoles que nous désirons traiter.

Quoique très fatigué par un travail pour ainsi dire au-dessus de nos forces, nous nous remettons à la rédaction de notre journal avec courage et constance, tout en essayant d'intéresser nos lecteurs à la propagande agricole et au perfectionnement de notre culture.

REVUE DE LA SEMAINE

Question importante qui se recommande à l'attention toute particulière des cultivateurs.—Souvent, dans la Gazette des Campagnes, nous avons dit que les cultivateurs perdaient au moins, annuellement, les deux tiers des produits agricoles qu'ils pourraient réaliser, et cela par une mauvaise pratique agricole et une négligence impardonnable dont ils ne savent pas se rendre compte. C'est ce que reconnaissent tous les agronomes, et c'est qu'a constaté l'Hon. Premier ministre de la Province de Québec, qui a la direction de notre Département de l'agriculture, en disant "qu'on peut arriver à doubler et à tripler notre production agricole, par des moyens à la portée de tous les cultivateurs."

Ces paroles, dont on ne peut contester l'exactitude, ont donné lieu aux réflexions suivantes de la part d'un ami de cette grande cause, qui nous prie de les publier dans notre journal et d'y attirer l'attention de nos lecteurs :

LA QUESTION AGRICOLE.

La province de Québec, autrefois si renommée par sa fertilité prodigieuse, ne produit plus, d'après les derniers recensements officiels, que 8½ minots de blé par arpent, on moyenne, tandis qu'autrefois elle en produisait au moins 25. Il en est de même de tous les grains, dont la production moyenne n'est plus que du tiers, au quart de ce qu'elle était autrefois.

Dans un programme prononcé récemment, l'hon. M. Ross, premier ministre de la province, disait, en